

Cinéma : Sinema

CINÉMA

Petites salles, mais grands films

Le cinéma associatif, proposé dans de vraies petites salles, combine proximité et convivialité pour le plus grand plaisir des spectateurs.

Les cinémas de quartier ne finissent pas tous en building ou supermarché*. À Inzinzac-Lochrist, Le Vulcain a même été entièrement rénové en 2018. Derrière sa façade rouge, il déroule le tapis pour mener les spectateurs jusqu'à une belle et longue salle de projection. Installés dans de confortables fauteuils en camaïeu de rose et de mauve, habitués et visiteurs profitent de séances quotidiennes. Nadine Le Guen, la directrice, coordonne l'activité de ce qu'on a longtemps appelé le cinéma des curés. « C'est le clergé qui a apporté le cinéma en Bretagne ; il reste encore une quinzaine de salles paroissiales dans le Morbihan. Ici, le curé a fait vivre le cinéma jusque dans les années 1970. Aujourd'hui, 70 bénévoles gèrent le cinéma, une équipe s'occupe des séances scolaires, l'autre des séances commerciales. »

Lieu central dans la commune, Le Vulcain anime la vie locale : débats et discussions, découvertes ou grands classiques, le cinéma a vu passer plusieurs générations et beaucoup d'histoires depuis sa création au début du XX^e siècle. Car c'est l'un des principaux attraits du cinéma associatif : la convivialité. « Les gens se rencontrent, ils osent venir seuls au cinéma. Le Vulcain a un vrai ancrage territorial, les grands-parents font découvrir la salle aux petits-enfants. »

* Chanson La dernière séance - Eddy Mitchell

À Inzinzac-Lochrist, le Vulcain, entièrement rénové en 2018, propose des séances quotidiennes

© H. Cohomier

Suite de l'article en page 32 >>

Tisser des liens

Et que dire du cinéma des Familles à Groix, lui aussi rénové très récemment. Sur une île encore plus qu'ailleurs, la présence d'une vraie salle de cinéma tisse le lien entre les habitants. « C'est une grande chance d'avoir un cinéma sur l'île ! Il existe depuis 1934 et a toujours été animé par des passionnés de cinéma », raconte Françoise Martin, présidente de l'association Cinéf'iles qui gère la salle. « Les plus anciens racontent que les enfants traversaient l'île à pied pour voir Tarzan ! Le cinéma a longtemps été la propriété de la même famille, et aujourd'hui il appartient à la mairie,

mais il garde son rôle social et culturel, été comme hiver. »

Le Vulcain comme le cinéma des Familles sont labellisés art et essai ; tous les deux proposent des tarifs très attractifs (entre 4 et 7 €) et redoublent d'efforts. « Je me suis battue pour avoir Kaamelott dès sa sortie », souligne Nadine Le Guen. Classiques, art et essai, courts-métrages, documentaires, avant-premières et festivals : le choix est vaste mais toujours de qualité. Avec près de 300 adhérents à Groix et plus de 2 000 abonnés au Vulcain, le public répond présent. « Il est très assidu, beaucoup se connaissent, certains viennent quel que soit le programme » commente Françoise Martin.



À Groix, le cinéma des familles est une « attraction »

INFOS PRATIQUES

Cinéma des Familles à Groix - cinefilesgroix.canalblog.com
 Le Vulcain à Inzinzac-Lochrist - cinemalevulcain.com
 Cinéma associatif de Plœmeur - www.picploemeur.bzh

PAROLES DE CINÉPHILES



« Le cinéma assure un lien social énorme sur l'île. »

Quand on va voir un film, on connaît près de la moitié de la salle ! C'est un lieu de rendez-vous et de discussion très convivial. La programmation est pointue, la sélection rigoureuse pour offrir des films variés. On découvre des films qui méritent d'être vus, dans tous les genres et sur tous les thèmes. En plus des projections, il y a des débats, des interventions de réalisateurs... Nous y allons souvent, parfois plusieurs fois dans la semaine.

Michel Renault, adhérent au cinéma des Familles



« On ne s'ennuie jamais au Vulcain ! »

Certains s'occupent des scolaires, d'autres des caisses, des projections grand public, de la playlist : charger les 3 ou 4 films de la semaine, caler les bandes-annonces, l'allumage de la salle... Le fait d'être bénévole me permet de voir des films que je ne serais pas allée voir de moi-même. Par exemple, j'ai projeté « Présidents » d'Anne Fontaine et j'ai été bluffée par le jeu des acteurs qui sont très convaincants en Sarkozy et Hollande.

Marie-Jo Vidal, bénévole au Vulcain



« C'est une chance d'avoir un cinéma à proximité. »

On y va depuis plus de 20 ans, et très régulièrement. D'abord, c'est juste à côté de chez nous, ensuite, c'est une petite salle où l'on rencontre des connaissances, on discute. C'est très familial et sympathique. La programmation est variée, avec beaucoup d'événements tout au long de l'année. On préfère attendre que les films arrivent au Vulcain pour aller les voir, même si c'est plusieurs semaines après leur sortie.

Denis Le Duigou et Elyan Benoist, abonnés au Vulcain

Lait : Laezh • Vache : Buoc'h • Agriculteur : Labourer-douar

PRODUITS LOCAUX

Un lait qui fleure bon le local

Une quarantaine d'agriculteurs du Pays de Lorient lancent la marque Breizh Positive Initiative Pays de Lorient avec un produit né et transformé près de chez vous, avec le soutien de Lorient Agglomération.

L'association des producteurs du Pays de Lorient, qui compte une quarantaine d'agriculteurs, vient de mettre sur le marché un lait conditionné en brique sous la toute nouvelle appellation « Breizh Positive », initiative Pays de Lorient, une marque qu'ils ont créée eux-mêmes et qui leur appartient. Ce lait est dans un premier temps réservé aux cuisines centrales des communes, et aux restaurants, ce qui devrait tout de même représenter 500 000 litres de lait par an. Mais le nom de la marque a été choisi afin de la vendre en priorité sur le Pays de Lorient.

« La Bretagne est la plus grande région laitière de France et elle bénéficie d'une bonne image en matière de production agricole, souligne Tristan Gueneuc, chargé de missions filières et marchés à la Chambre d'agriculture. Mais elle s'est trop longtemps souciee du volume produit alors qu'il faut sans doute se tourner vers des spécialités locales. Par ailleurs, les agriculteurs cherchent à moins subir les variations du prix sur le marché international. Le lancement de cette marque permet de bénéficier d'une rémunération supplémentaire, et de rassurer le consommateur sur l'origine du produit. La crise sanitaire a montré que les



citoyens avaient un lien très fort avec leur alimentation. Avec Breizh Positive Initiative Pays de Lorient, c'est un peu le lait du champ d'à côté qu'ils boivent. » Situés dans un rayon d'une trentaine de kilomètres autour de Lorient, ces producteurs confient une partie

commencé la commercialisation il y a quelques mois et nous sommes plutôt optimistes, explique Dominique Damiaud, chargé de commercialiser le lait Breizh Positive. Nous allons le proposer aux communes du territoire et aux restaurateurs. On sent une nette tendance à se tourner vers les produits locaux de la part des professionnels, quitte à payer un peu plus cher. »

« Les gens veulent se tourner vers les produits locaux. Un chargé de vente »

de leur production à la laiterie Lorco, à Pont-Scorff, tandis que le groupe Passion Froid, groupe Pomona, spécialisé dans la distribution de produits alimentaires, se charge d'en faire la promotion auprès de ses clients. « Nous avons

« La production de ce lait correspond à la volonté du Pays de Lorient de répondre aux enjeux du Projet alimentaire territorial (PAT) de la Charte de l'agriculture et de l'alimentation, souligne Laurent Duval, vice-président chargé de l'agriculture, de l'alimentation et de l'aménagement rural, et maire de Languidic. L'objectif de Lorient Agglomération est de soutenir ces nouvelles filières locales dans une recherche de développement durable et de progrès, notamment pour le revenu des agriculteurs, et la relocalisation de l'approvisionnement alimentaire. »

LANGUIDIC

"Vous avez un message !"

Les témoignages des habitants recueillis dans une cabine téléphonique composent une série de touchants podcasts à écouter sur le site de la commune.



Au mois de juin dernier, Da Silva, auteur-compositeur, a fait voyager sa cabine téléphonique dans plusieurs lieux de la commune. Enfants, grands-parents, adultes, ados pouvaient y entrer, décrocher le combiné et écouter un message auquel ils pouvaient répondre. Compilés, tous ces témoignages aboutissent à une cartographie sonore de la ville et de ses 8 000 habitants, témoignages agrémentés de courtes vidéos à écouter et visionner en ligne sur le site www.languidic.fr. Les habitants livrent leurs petites joies, leurs émotions,

leurs souvenirs et leurs anecdotes ; ils se confient sur « ces petits bonheurs de tous les jours qui font le bonheur de la vie ». Autant de podcasts qui racontent le territoire. La commune, à l'initiative de cette action culturelle d'un genre nouveau, se félicite du succès rencontré par la cabine. « *Nous souhaitons créer un événement en rupture avec la période de confinement, un peu hors du temps mais en prise avec nos racines où les êtres humains se rencontrent, se questionnent, et réfléchissent* » indique la commune. L'appel a bien été reçu.

GESTEL

Un parking relais pour prendre le train

Avec seulement sept minutes de trajet pour rejoindre Lorient et trois TER le matin, le train devient le moyen de transport le plus rapide et très économique depuis la gare de Gestel. De nombreux salariés de la commune et des communes environnantes ont d'ailleurs choisi le rail pour se rendre à leur travail à Lorient, Vannes ou Quimper. Afin de favoriser ce mode de transport, Lorient Agglomération, qui réfléchit à un schéma d'aménagement de parkings relais et d'aires de covoiturage, a décidé d'aménager un parking relais gratuit proche de la gare. Le parking pourra accueillir jusqu'à 27 véhicules, dont une place réservée aux personnes à mobilité réduite et une borne de recharge pour véhicule électrique. Il comprendra aussi 6 abris vélos individuels. Les travaux se dérouleront à compter du mois de novembre pour que le parking puisse être livré dès la fin de l'année. Coût estimé : environ 90 000 € TTC.



QUISTINIC

UNE SEULE ANTENNE POUR TOUS LES OPÉRATEURS

En janvier 2018, le gouvernement et les opérateurs mobiles sont parvenus à un accord généralisant une couverture mobile de qualité. Quistinic est l'une des 70 communes du Grand Ouest à avoir été sélectionnée pour la première phase des travaux. L'installation début 2022 d'un nouveau pylône 4G unique, effectuée par Bouygues Télécom, de couleur verte pour son intégration dans le milieu naturel, portera les antennes des quatre opérateurs : Bouygues, Orange, Free, SFR. Le pylône sera implanté sur la zone de Kergroix sur un terrain communal. Le dossier d'information est consultable à la mairie.

GUIDEL



TOUT EN GRAFF

Quelle ville de notre Agglomération ne connaît pas de transformateurs électriques trop souvent dégradés ? La municipalité de Guidel a donc souhaité décorer celui qui se situe rue des Colombes, au centre-ville, en y associant huit jeunes du service Jeunesse et l'artiste Kaz bien connu du monde du graff dans le Pays de Lorient. Quatre jours de complicité et de créativité auront permis d'aboutir à un résultat apprécié de la population et des riverains tout particulièrement, le thème principal étant en cohérence avec le nom des rues du quartier. Cette démarche a eu pour but de lutter contre certaines dégradations de notre cadre de vie tout en préservant un environnement de qualité et en embellissant notre espace public avec l'aide de jeunes Guidelois. Une opération qui sera renouvelée.

RIANTEC

Des fresques sur les transfos

Impulsée par les affaires culturelles et en partenariat avec l'Espace Jeunes, la création de fresques sur des transformateurs électriques de la commune a permis à un groupe de jeunes d'expérimenter la technique du graff avec un artiste local reconnu. Une dizaine de jeunes a ainsi participé au stage, encadré par le graffeur professionnel, Kaz, bien connu sur le territoire. Les premières créations ont été réalisées sur deux transformateurs électriques à découvrir rue de Laubrière et rue de Kerdurand.



PLOUAY

L'Espace Jeunes prend des couleurs



Dans la continuité de son programme de découverte du street art, l'Espace Jeunes a proposé cet été un stage de graff de plusieurs jours à des jeunes de 11 à 17 ans. Objectif : donner une identité au bâtiment d'accueil et en décorer les façades. Nicolas Sinic, graffeur à Arzano, a animé ces journées de découverte et a initié les adolescents à sa discipline. Cinq adolescents entourés de l'équipe d'animation ont graffé les trois fresques retenues, fruits de leurs idées et de leur perception de cet espace d'accueil.

INGUINIEL

STREET ART POUR L'ESPACE JEUNES

Les adolescents de la maison des jeunes ont participé à la décoration graffiti de leur espace modulaire. Encadrés par Marine, membre du collectif de graffeurs bourguignons « Crazy Spray », ils ont pu découvrir l'art de bomber, la technique et la culture du graffiti. Les jeunes ont pu, malgré la pluie et le vent, réaliser la fresque durant plusieurs après-midi d'accalmie. L'engouement des jeunes sur ce projet fut un élément moteur pour redynamiser la fréquentation du nouvel espace de la Maison des Jeunes.



LORIENT

Un look végétal pour l'avenue de la Marne



© Artija

Quel scénario pour le réaménagement de l'avenue de la Marne, qui part des Halles de Merville en direction du port de pêche ? 84 % des participants à la consultation se sont prononcés pour une nouvelle composition paysagère et pour une réorganisation des mobilités en faveur des modes doux. Le projet prévoit une surface dédiée aux espaces verts multipliée par vingt. De 100 m² aujourd'hui, ils représenteront 2 000 m² à l'issue du réaménagement. Une attention

particulière sera portée à l'essor de la biodiversité, avec un choix d'essences variées (arbres, arbustes, graminées...). Par ailleurs, des plateaux piétons seront créés, devant les deux écoles. Des places « dépose-minute » faciliteront le stationnement des parents d'élèves. Les itinéraires dédiés aux cyclistes et aux piétons seront généreux et clairement identifiés, avec création d'une piste cyclable à hauteur de trottoir.



PONT-SCORFF

UN CONCOURS PHOTO ET UNE EXPO

La commune propose le 9^e concours photo sur le thème noir et blanc dans le Pays de Lorient. La photographie doit être prise dans l'une des 46 communes de ce territoire qui comprend les 25 communes de Lorient Agglomération, les cinq communes de la communauté de communes de Blavet-Bellevue-Océan ainsi que les 16 communes de Quimperlé Communauté. La photographie doit également être reconnaissable. Le concours se termine le 22 octobre. De nombreux lots à gagner : Électroménager, entrées gratuites parc de loisirs/musées..., mobilier, jeux, séjours... Les photos feront l'objet d'une exposition itinérante dans quatre lieux de Pont-Scorff du 2 au 7 novembre : mairie, médiathèque, salle de Strapontin et galerie du Super U.

Le bulletin de participation et le règlement sont en ligne sur le site www.pont-scorff.fr

HENNEBONT

LA RÉNOVATION DE LA BASILIQUE SE POURSUIT

Dans le cadre de la restauration de son patrimoine historique remarquable, des travaux ont été consacrés à la restauration et à la mise en valeur du chœur de la basilique, notamment les chéneaux, les couvertures, les charpentes et la reprise des voûtes de plâtre du milieu du XIX^e siècle. Des travaux ont bénéficié d'aide financière de la Région et du Département. En fin d'année débutera le chantier de la sacristie néogothique de la basilique. Cette opération s'inscrit dans le plan de relance gouvernemental, et la Ville recevra une aide portée de 25 % à 50 % pour ce projet.



RIANTEC

Toute la saveur de la petite mer



© H. Cohomer

Blanc nacré et charnues, élevées entre Gâvres et Riantec, les huîtres de KysMarine séduisent les fins restaurants du monde entier.

C'est sur l'île de Kerner, au bout d'un chemin jonché de coquilles d'huîtres, que se découvre l'exploitation ostréicole : deux bâtiments blancs, un empilement de poches (ou sacs) à huîtres, et au milieu, le bleu de l'eau. Celle de la petite mer de Gâvres qui accueille les huîtres fines, « spéciales et super spéciales » produites par Corinne Raguanel et Christophe Callewaert. Les huîtres KysMarine s'exportent partout dans le monde, en Chine, à Hong Kong, en Russie, en Italie, Hollande, en Belgique...

« Avant le Covid, l'export représentait 93% de nos ventes, souligne Corinne Raguanel. Mais, avec le confinement, nous avons pu développer le marché français. »

Très charnues et gustatives, les huîtres KysMarine sont prisées des

restaurateurs. Les amateurs peuvent aussi les trouver chez quelques poissonniers aux halles de Merville, à Lorient, ou encore en ligne sur leur site web. Elles se déclinent en coffrets aux couleurs vives et aux concepts originaux : le coffret Toi et Moi, l'Étoile, l'Easy... « Easy est une huître facile à ouvrir, explique Christophe Callewaert. On meule la coquille à la main pour faire une encoche, et nous avons développé un processus pour que l'huître se referme naturellement avec une petite nacre. Ce procédé donne une huître facile à percer qui reste cependant étanche. »

Une huître facile à ouvrir

Sur les 6 hectares de leur exploitation, Corinne et Christophe testent et mettent en application les procédés qu'ils imaginent afin d'améliorer la qualité des huîtres et réduire la pénibilité du travail. Comme les poches à bascule, suspendues sur une table et qui se balancent au gré des mou-

vements de mer. « Ce principe crée un stress naturel sur l'huître qui, en réponse, développe une chair de meilleure qualité. »

C'est d'ailleurs par l'innovation qu'ils se sont lancés dans le métier il y a une vingtaine d'années. « Nous cherchions à remplacer les chambres à air utilisées pour tenir les poches. C'était une reconversion professionnelle et une passion pour la mer et le vivant. » Aujourd'hui, leurs huîtres se retrouvent sur les grandes tables de la Côte d'Azur comme à l'autre bout du monde, et leur chair sucrée se révèle aussi bien crue, « avec un filet de citron ou un tour de moulin à poivre », que cuite, « en beignet salé à la bière blanche ».

www.kysmarine.com



Du naufrage du Saint-Géran au roman Paul et Virginie



La fin dramatique de ce bateau construit par la Compagnie des Indes a inspiré le célèbre roman du XVIII^e siècle.

Le *Saint-Géran*, navire de la Compagnie des Indes, fut construit par Gilles Cambry, sur une cale du chantier de Lorient, rive droite du Scorff. Il jaugeait 600 tonneaux et était armé de 28 à 30 canons. Son équipage était de 144 à 166 hommes. À son lancement devant de nombreux badauds, en juillet 1736, un incident intervint, le navire bougea un peu sur sa cale puis s'immobilisa. La mise à l'eau n'eut lieu que tard dans la nuit. Était-ce un signe prémoniteur de la fin tragique du navire ? Le *Saint-Géran* réalisa ensuite trois campagnes aux Indes (Pondichéry et Bengale) avant de quitter à nouveau Lorient, en 1744, pour un dernier voyage tragique. Il était alors chargé d'apporter du ravitaillement à l'île de France, l'actuelle île Maurice.

9 rescapés sur plus de deux cents marins et passagers

Son capitaine, Gabriel Richard de La Marre, était un homme d'expérience. Mais cela faisait longtemps qu'il n'était pas venu à l'île de France d'où son hésitation à naviguer de nuit aux abords de l'île ! Il avait manqué, 20 ans plus tôt d'y faire naufrage sur le *Saint-Albin* ! En arrivant en vue de l'île Ronde, au nord de l'île de France, en fin d'après-midi, par beau temps, il



Cette lithographie représente Paul et Virginie enfants, entourés de leurs mères. Derrière eux, se trouvent leurs deux esclaves, Domingue et Marie. La scène se passe dans une nature luxuriante et exotique, correspondant à l'idée de paradis terrestre véhiculée par les disciples de Rousseau.



BIO EXPRESS Jean-Yves Le Lan

Né à Lorient. Ancien ingénieur à l'arsenal de Lorient, Jean-Yves Le Lan se passionne depuis de nombreuses années pour l'histoire locale. Membre de plusieurs associations et Président du Comité d'histoire du Pays de Plœmeur, il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages sur l'histoire de la région lorientaise, du Morbihan et de la Bretagne.

Retrouvez la traduction sur le site www.lorient-agglo.bzh

Ag ar peñse d'ar romant



E-pad tri blez eo bet Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre, kabiten-ijinour, é chom er Mascarenhas. Etre 1768 ha 1771, hgozik tregont vlez goude ar gwallur, e vevas en enezeg-se, a zo ar Reunion ha Moris inizi anezhi. Ag ar Saint-Géran hag e beñse en deus bet klevet anv, hep mar erbet, get annezidi Enez Frañs. Titouroù a-zivout an degouezh hag an

dud bet e bourzh ar lestr a c'hellas dastum neuze. Peadra da aweniñ ha da skriviñ ur romant, Paul et Virginie e anv, bet embannet e 1788. Er levr-se e tremen an traoù en Enez Frañs, get daou zen yaouank peg ur garantez dinamm etreze : Virginie ha Paul. Virginie a ya kuit da Vro-C'hall, da beurachuiñ he deskadurezh, é lezel Paul ar he lerc'h ar an enezenn. Hent an distro a ra ar bourzh ar Saint-Géran. P'en em gav honnañ-diwezhañ e-tal Enez Frañs e tiroll ur barrad-avel àrnañ. Kement-se a wel Paul ag an douar, hag eñ da em deurel en dour evit saveteiñ Virginie. Emañ-hi ar aros al lestr, astennet he divrec'h trema Paul, pa darzh ur pikol barrad-mor ar al lestr - hag ar mor da lonkañ pep tra, bag, plac'h hag all. Goude ma oe merc'hed e bourzh al lestr en deus ijinet Bernardin de Saint-Pierre istor Virginie. Moarvat en doe kavet ar skrivagnour awen e tonkadur daou veajour arall bet a-barzh ar Saint-Géran : an dimezell Caillou, treizhourez, ha Louis Longchamps de Montendre, ar c'hentañ asagn-lestr, a glaskas he saveteiñ.

consulta son équipage pour savoir si lui et ses hommes passeraient la nuit en mer ou s'ils attendraient le lendemain pour naviguer sur Port-Louis de l'île de France.

La décision fut prise d'attendre le lever du jour pour rejoindre le port. Dans la nuit du 17 au 18 août 1744, vers 3 heures du matin, probablement à cause d'une mauvaise estimation de la route, le navire talonna au niveau des brisants la barrière de corail. La coque fut éventrée et le bateau fit eau de toute part. Sur les 220 personnes embarquées à Lorient ou à Gorée* (30 esclaves), 196 périrent dans le naufrage. Il y eut seulement 9 rescapés. 107 marins de la région lorientaise se noyèrent sur le récif. Les familles furent endeuillées à Lorient, Plœmeur, Riantec, Port-Louis, Hennebont, Groix, Kervignac et Quéven. C'est probablement la catastrophe maritime la plus importante de la région !

* L'île aux esclaves dans la baie de Dakar

Certains objets issus de la fouille du Saint-Géran sont exposés au Musée de la Compagnie des Indes à Port-Louis : balles et pierres à fusil, verroteries facettées, verroteries de troc, plombs de chasse, fragments de bassins de cuivre, piastres, etc. La maquette présentée est Le Coche, un bateau de commerce construit à Marseille en 1679 et vendu à la Compagnie en 1687.